

Katia : “Le niveau s’est élevé en attaque”

Avant-centre de la sélection brésilienne, Katia Cilene Teixeira da Silva n’en finit plus de faire trembler les filets hexagonaux. Après une année d’acclimatation, elle s’exprime enfin. Sur et en dehors du terrain.

But! Lyon : Katia, pouvez-vous nous raconter votre parcours de footballeuse ?

KATIA : Avant d’arriver à Lyon, je suis passée par le Vasco de Gama, par Sao Paulo, par les Etats-Unis, et notamment le club de San José Cyber Rays, et enfin par l’Espagne et Levante. Je suis venue au football avec les garçons dans la rue. On jouait sans chaussures, sur le sable... Toutes les filles au Brésil ont commencé le football de la même façon. On est loin du cliché de carte postale de Copacabana... (rires)
Le football féminin au Brésil est-il aussi développé qu’en Europe ?

Je pense que c’est de mieux en mieux. Les clubs commencent à se structurer et à donner de l’espoir aux filles de faire carrière. A Sao Paulo, il y a aujourd’hui beaucoup de clubs qui croient dans le football féminin. Je suis content que les mentalités évoluent dans ce sens.

Vous plaisez-vous à Lyon ?

Aujourd’hui, oui. Maintenant, je comprends la langue, je peux parler et rire avec les filles. Avant, c’était un peu difficile. La communication est primordiale pour l’adaptation. Je suis également

contente de jouer dans un grand club et de voir le niveau des filles avec lesquelles je joue. Quand je suis arrivée à Lyon, je ne connaissais personne et je me suis très vite aperçue qu’il y avait des joueuses techniquement très fortes. Je n’y avais pas réfléchi avant mais c’est vrai qu’il n’y a que des internationales (rires)...
Justement, cette saison, avec les arrivées de la Suédoise Lotta Schelin et de la Suisse Lara Dickmann, il y a une grosse concurrence en attaque...

Oui, c’est vrai. Mais cela ne me fait pas peur du tout, je suis habituée à cette concurrence. Que le niveau s’élève en attaque, c’est bon pour moi mais aussi pour les autres joueuses. Je sais que je vais pouvoir apprendre à leur contact. On ne peut pas rester dans une

“J’aimerais bien jouer la finale de la Coupe d’Europe au stade Gerland.”

situation où l’on te laisse croire qu’il n’y a que toi qui peut aider à faire gagner l’équipe. Dans le foot, il faut faire venir de nou-



velles joueuses, avec de nouvelles expériences pour donner un nouveau souffle.

Cela vous pousse aussi à vous surpasser. Est-ce l’explication que l’on peut donner à votre début de saison ?

J’ai beaucoup travaillé durant le stage d’avant-saison. Cette année, il faut faire la différence. Je me suis acclimatée aux joueuses et au championnat, je suis bien dans ma peau et c’est normal que ça marche bien.

Quel est le plus grand moment de votre carrière pour l’instant ?

A Lyon, le plus grand moment, le quart de finale retour de Coupe d’Europe l’an dernier à Arsenal : on s’était imposées 3-2 et j’avais marqué. Avec le Brésil, c’est le Mondial, où on est allées en finale. Marquer un but pour mon pays constitue toujours un moment très fort.

Pensez-vous déjà aux retrouvailles avec Arsenal, le 14 octobre prochain à Gerland ?

Je n’y pense pas encore. Seul compte pour le moment le match suivant. Je ne peux pas me projeter si loin, même si cela me fait plaisir de retrouver Arsenal. J’adore jouer contre de grandes équipes.

Avez-vous une idole dans le football ?

Une seule ? C’est une question difficile... (Après réflexion) Garincha !

Votre club de cœur ?

Sao Paolo, car j’ai eu beaucoup d’expériences mais c’est un moment de ma vie qui m’a énormément plu. J’ai appris beaucoup de choses là-bas et notamment les bases pour arriver où j’en suis maintenant.

Dans quel stade aimeriez-vous jouer ?

J’aimerais bien jouer la finale de la Coupe d’Europe au stade

Gerland.

A Lyon, les Féminines ne sont pas professionnelles, même si c’est tout comme. Que faites-vous à côté du football ?

Le foot, pour moi, est professionnel. A côté de cela, je fais beaucoup d’efforts pour perfectionner mon français. J’attendais de bien parler pour pouvoir faire comme les autres filles et trouver peut-être un travail à côté...

Propos recueillis par
Alexandre CORBOZ

Deux nouveaux buts le week-end dernier

En déplacement chez le promu de Nord Allier dimanche dernier, les Lionnes se sont imposées 4-1. Les buts rhodaniens ont été inscrits par Katia (à deux reprises), Schelin et Thomis.

Avec cinq victoires en cinq rencontres, les joueuses de Farid Benstiti sont toujours leaders de leur championnat. Comme en L1, on se demande qui pourra arrêter les championnes...



studio école de France

L'école des radios

Vous êtes fou de sport ?

La radio et les médias en général vous passionnent ?
Pour devenir JOURNALISTE SPORTIF, ANIMATEUR RADIO, TECHNICIEN
REALISATEUR, contactez le STUDIO ECOLE DE FRANCE :

- www.studioecoledefrance.com

Notre établissement, situé à Boulogne Billancourt, délivre un titre de niveau

III (équivalent Bac +2) reconnu par le ministère du Travail.
Formation de 2 ans sous le statut étudiant.

Quelques places sont encore disponibles pour la rentrée d’octobre.

Tél : 01.46.20.31.31

Mail : secretariat@studioecoledefrance.com